

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Le vicomte de Létorières

**Bayard, Jean-François-Alfred
Dumanoir, Philippe**

Berlin, 1843

Acte troisième

urn:nbn:de:hbz:5:1-16620

Létorières, allant prendre Pomponne par le bras. Sortons!... voilà mon témoin!

Pomponne, se réveillant en sursaut. Encore en fiacre!...

Desperrières, élevant son verre. A la santé de mon neveu!
(*Le rideau tombe sur ce tableau.*)

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIÈME.

Le théâtre représente un boudoir très élégant. Entrée au fond. Porte à droite. Du même côté, au premier plan, un canapé; à gauche, une toilette garnie.

Scène I.

LA PRINCESSE DE SOUBISE, LÉTORIÈRES, HERMINIE,
puis LE MARÉCHAL DE SOUBISE.

(*Au lever du rideau, Létorières est étendu sur un canapé et paraît endormi. Auprès de lui se tiennent la princesse, Herminie et deux femmes de la princesse.*)

CHOEUR, à demi-voix.

Air: Mélodie de *Giselle*.

Voyez comme il sommeille!

Sur lui l'amitié veille:

De peur qu'il ne s'éveille,

Pas de bruit: taisons-nous!

La Princesse.

Sur son visage, voyez-vous

Le couleurs reparaitre,

Et le calme renaître

Sur son front pur et doux?...

REPRISE.

Voyez comme il sommeille! etc.

Le Maréchal, en dehors. Bien... je serai au tribunal des maréchaux de France.

La Princesse, les yeux toujours attachés sur Létorières. Chut!...

Herminie, à part. M. le maréchal de Soubise!...

La Princesse, au maréchal qui entre. Chut!... pas de bruit, je vous en prie.... Entrez sur la pointe des pieds!

Le Maréchal, à la princesse. Nous avons un duel à juger, et...

La Princesse. Chut!... parlez plus bas!...

Le Maréchal, baissant la voix. Qu'est-ce donc, Princesse?... qu'est-ce qu'il y a?

La Princesse. Regardez!

Le Maréchal, *s'approchant du canapé.* Qu'est-ce que c'est que ça?

La Princesse. Il va beaucoup mieux.

(Elle fait un signe aux femmes, qui sortent.)

Le Maréchal. Ah! il va mieux?... Tant mieux. .. Qu'est-ce que c'est, hein?...

La Princesse. Une trouvaille que j'ai faite, ce matin, sur la grande route.

Le Maréchal. Comment! Princesse, vous ramassez des petits jeunes gens sur la grande.... *(Apercevant Herminie.)* Eh! mais, cette belle fugitive, vous ne l'avez donc pas conduite aux Ursulines, où ce cher Tibulle la croit enfermée?

La Princesse. Ce soir.... ce soir.... mais ce matin, impossible.... C'est précisément en quittant Marly, pour me rendre à Chaillot, que j'ai trouvé....

Le Maréchal. Ça?...

La Princesse. Ce malheureux enfant, évanoui sur la lièsière de la forêt.... pâle, défait.... Herminie a poussé un cri.... Nous nous sommes élancées près de lui, et, après avoir réchauffé ses mains dans les nôtres.... je l'ai fait transporter dans mon carosse, pour le ramener ici.... Le mouvement lui a rendu l'usage de ses sens.... On l'avait attaqué dans la forêt, frappé au bras d'un coup de poignard.... Ah! c'était un spectacle à fendre le coeur.... et vous savez combien je suis sensible!...

Le Maréchal. Oui, je ne dis pas.... mais j'avoue que, si votre sensibilité se portait sur des malheureux un peu plus.... mûrs....

La Princesse. Ah! Monsieur!... vais-je m'enquérir de l'âge d'un homme, quand je puis l'arracher à la mort?... Faut-il être impitoyable, parce qu'il est jeune, joli, bien fait, comme celui-ci?

Létorières. Merci!...

Le Maréchal. Il a parlé!

Herminie, *vivement.* Il rêve!

Létorières, *balbutiant.* Merci!... merci!... Si bonne et si belle!...

La Princesse. Il rêve de moi!... *(Mouvement du maréchal.)* Chut, donc!

Létorières, *continuant.* A vous, la vie.... que je vous dois!... et que le dieu de la victoire veille sur votre illustre époux!...

La Princesse. Il parle de vous!

Herminie. Il paraît si reconnaissant!

La Princesse, au maréchal. N'est-ce pas, que j'ai fait là une bonne action?

Le Maréchal, allant poser son chapeau. Certainement... je ne dis pas non.... mais j'aurais préféré une bonne action... un peu moins jeune.

(Pendant ce mouvement, Létorières se soulève.)

Létorières, vivement, à Herminie. Est-ce bien?

Herminie. Oui.... Chut!...

Le Maréchal, se retournant. Hein?

Herminie, le regardant avec surprise. Plait-il?

La Princesse, les regardant tous deux. Quoi?

Scène II.

Les Mêmes, GENEVIÈVE.

Geneviève, en dehors. Quand je vous dis que j'ai mes entrées....

La Princesse. Ah! quelqu'un....

Herminie, à part. Cette voix!...

(La porte du fond s'ouvre, et Geneviève paraît, introduite par un laquais.)

Geneviève. Quand je vous dis que Mad. la maréchale m'attend.... (S'arrêtant.) Ah! mon Dieu! que de monde!...

Létorières, à part, se soulevant. Oh! la Grevin!...

Le Maréchal, même jeu. Hein?

Herminie. Plait-il?

La Princesse. Quoi?...

(Herminie se place devant Létorières, pour le dérober aux yeux de Mad. Grevin.)

Geneviève. Excusez, madame la Princesse.... monsieur le Maréchal et la compagnie....

La Princesse. Ah! c'est Mad. Grevin.... la protégée de monsieur Desperrières.

Geneviève. Oui, madame la Princesse, c'est-moi-même, en personne.... Je vous apporte les échantillons demandés pour votre petite livrée.

La Princesse. Déjà?... C'est bien, laissez cela.... j'examinerai plus tard.... Bonjour, Mad. Grevin, bonjour.

(Elle lui montre la porte.)

Létorières, à part. Dieu! si elle m'avait vu!...

Herminie, à part. Ah! j'ai eu une peur!...

Geneviève, qui s'est arrêtée à la porte. C'est que.... ce n'est pas tout.... monsieur le Maréchal.... (A part.) Allons donc! du courage.... sarpedienne!

Le Maréchal. Qu'y a-t-il encore, bonne femme?

La Princesse. Expliquez-vous.

Geneviève, s'avançant. Ah bah! tant pis!... C'est bête d'avoir peur... Vous ne me mangerez peut-être pas... ni monsieur le Maréchal non plus... Il n'a jamais mangé personne, ce brave prince.

Létorières, à part. Je crois bien!...

Le Maréchal. Qu'est-ce à dire?

Geneviève. Voilà ce que c'est, mon Maréchal... Je viens de rencontrer un pauvre vieux, tout en larmes... un ex-régent de Picpus...

Létorières, à part. Pomponne!

Geneviève, continuant. A qui j'ai promis de parler à Madame pour... (*Reconnaissant Herminie et se troublant.*) en faveur de... parce que... (*A part.*) Ah! mon dieu! mais c'est elle!... la petite au petit!...

(*Herminie lui fait signe de se taire.*)

Le Maréchal. Après?

La Princesse. En faveur de...

Geneviève. De son élève... de son maître... (*Occupée d'Herminie.*) C'est singulier!... (*Continuant.*) Un amour de mauvais sujet, madame la Princesse...

La Princesse, à part, regardant Létorières. Ciel!...

Létorières, à part. Oh! la bavarde!...

Geneviève. Qui, à l'heure où je parle, est arrêté, conduit à la Bastille, au cachot...

La Princesse, rassurée, à part. Ah! s'il est à la Bastille...

Geneviève, regardant Herminie et s'oubliant. Il y a quelque chose, c'est sûr!...

Le Maréchal, se levant. Quelque chose... quoi?...

La Princesse. Vous êtes folle!...

Geneviève. Oui, madame la Princesse... si vous le connaissiez comme moi, comme mamz'... (*Herminie lui fait un signe.*) Non, non... il ne m'est de rien... mais quand ce serait mon fils, mon frère, enfin, tout ce qu'on peut être à une femme... je n'en aurais pas plus de chagrin!... S'il s'est battu, ce n'est pas sa faute...

Le Maréchal. Il s'est battu?... en duel!... tant pis.

Geneviève. Dame!... il en mourra peut-être... s'il n'est pas mort.

La Princesse. Mais qui donc?

Geneviève. Eh bien, lui!... le vicomte de... (*Apercevant Létorières et poussant un cri.*) Ah!...

La Princesse. Qu'avez-vous?...

Geneviève, *riant avec effort*. Rien! rien!... Excusez!...
(*Vivement.*) c'est M. le maréchal qui m'a marché sur le pied.

Le Maréchal. Moi?... je n'ai pas senti....

Geneviève. Non, c'est moi, mon maréchal.... avec vos grosses bottes.... mais, il n'y a pas de mal.... (*À part.*) Ah ça! mais, je n'y suis plus!

La Princesse. Enfin, ce jeune homme?...

Le Maréchal. Je comprends.... Un duel qui a eu lieu ce matin.... c'est pour cela qu'on réunit le tribunal des maréchaux, dans une heure.... Voici la lettre de convocation.

(*Il ouvre la lettre.*)

Geneviève. Vous irez, mon maréchal?...

(*Herminie et Geneviève s'approchent du maréchal et le supplient tout bas.*)

La Princesse, *à part*, regardant Létorières. J'ai craint, un instant.... ah! j'en ai encore le coeur serré!... Oh! non, si calme, si pur!...

(*Elle le laisse au front et s'éloigne rapidement de lui.*)

Létorières, *bas*. Dieu! que c'est bon!

Le Maréchal, repliant la lettre. C'est moi qui préside.... et j'en suis fâché pour votre protégé, bonne femme.... justice sera faite.

Geneviève, *émue*. Comment!... vous serez?...

Le Maréchal. Inexorable.... et si je pouvais le faire arrêter à l'instant....

Herminie, *à part*, cachant ses larmes. Il est perdu!...

Geneviève, *à part*, en marchant vers le canapé. Par bonheur, il n'entend pas.... Est-il gentil, quand il dort!...

(*Elle se penche pour l'embrasser.*)

La Princesse. M. le maréchal à raison.... les spadassins ne méritent pas....

(*En ce moment, comme Geneviève va embrasser Létorières, il se soulève vivement et l'embrasse lui-même. Elle pousse un cri de surprise.*)

La Princesse et Herminie, effrayées. Quoi donc?...

Le Maréchal. Est-ce que je vous ai encore marché sur le pied?...

Geneviève, *ahurie*. Pardon!... c'est ce jeune homme.... qui s'éveillait.... j'ai cru qu'il allait tomber dans la ruelle!...

Létorières, feignant de s'éveiller. Où suis-je?... Dans quels lieux enchantés m'a-t-on conduit?... Est-ce un songe?...

Geneviève, *à part*. Tenez! tenez!... joue-t-il la comédie! la joue-t-il!

La Princesse. Rassurez-vous.

Létorières. Ah! Madame!... je vous revois, comme lors-

que vous m'avez sauvé.... comme dans mes rêves.... Si belle!...
(*Feignant d'apercevoir le maréchal.*) Ah! M. le maréchal de Soubise!...

Le Maréchal, étonné. Vous me connaissez?...

Létorières, se levant. Je vous devine, Monseigneur.... A cet air si noble, (*Le maréchal se rengorge.*) à ce regard d'aigle, qui ne reconnaîtrait d'abord le plus glorieux capitaine des armées du roi?

Geneviève, à part. Calin, va!

Le Maréchal, flatté. Monsieur.... je remercie la Princesse de m'avoir procuré.... le plaisir de connaître... un gentilhomme, car vous êtes gentilhomme?...

Geneviève, à part. Tiens! ça se voit.

Létorières. Gentilhomme comme vous, M. le maréchal!

Geneviève, à part. Ab! mieux! ah! mieux!...

La Princesse. De la fierté! c'est bien.... On vous a poursuivi, attaqué.... vous avez donc des ennemis.... le prince vous protégera.

Le Maréchal. Oui, je serai votre appui.... Remettez-moi une note.... et si vous demandez justice, nous l'obtiendrons....
(*Lui montrant la table.*) Une note.... là.... Je verrai les ministres ce matin.

Geneviève, bas, à Herminie. Ils ne savent donc rien?

Herminie, lui serrant la main. Taisez-vous!...

La Princesse. Mais votre nom, d'abord.... votre nom?

Létorières. Mon nom?...

(*Herminie fait signe à Létorières de ne rien dire.*)

Le Maréchal, l'interrogeant. Marquis.... comte.... chevalier de....
(*La porte s'ouvre brusquement: Tibulle paraît.*)

Scène III.

Les Mêmes, TIBULLE.

(*Tibulle a au bout du nez une large mouche de taffetas noir, qu'il cache, en entrant, sous son mouchoir.*)

Tibulle. Ah! palsambleu! mon cousin le maréchal de Soubise!...

Le Maréchal. Tibulle!...

Herminie, à part. Grands dieux!...

Létorières, à part. Bon!...

(*Il s'assied vivement au bureau comme pour écrire, et tourne le dos aux autres personnages.*)

Geneviève, à part. A l'autre!

Tibulle. Ma cousine, la princesse de Soubise!... Tiens! ma soeur!... encore de ce monde!...

(Il retire son mouchoir. Le prince et la princesse le regardent et partent d'un éclat de rire.)

Le Maréchal, riant. Ah! ah! ah!... la drôle de figure!...

Tibulle. Hein?.. vous trouvez?...

La Princesse, riant. Ah! ah! ah!...

Tibulle. Ça se voit donc?...

Hermine, riant. Ah! ah! ah!...

Tibulle, riant après eux. Ah! ah! ah!... ça se voit donc?

Geneviève, riant. Ah! ah! ah!... comme le nez au milieu du...

Tibulle, riant plus fort. Ah! ah! ah!... *(Prenant tout-à-coup le ton sérieux.)* Que fait ici cette femme?... que fait ici cette femme?...

La Princesse. C'est une protégée de M. Desperrières.

Tibulle. Ah! c'est ça.

Le Maréchal. Mais, enfin, qu'avez-vous?

Tibulle. J'ai... j'ai... que j'étouffe! que je suis exaspéré! que le petit Létorières... *(Insistant.)* Létorières... *(Plus fort.)* mon cousin Létorières...

La Princesse et le Maréchal. Notre ennemi!... Eh bien?...

Tibulle. Est un scélérat!

Le Maréchal. Est-il arrêté, enfin?...

Tibulle. Mieux que ça!... je viens de le tuer en duel!

Létorière, à part. Oh!

Tous. Vous?...

Tibulle. Oui, moi!... Voilà d'où me vient le nez que vous voyez.... Je louche un peu.... mais, du reste, pas de danger, il tient toujours.

Le Maréchal. Quoi! le vicomte....

Tibulle. L'infâme!... Vous ne savez pas?... il a séduit nos arbitres!... à commencer par ce Desperrières, dont il a promis d'épouser la nièce.... une bossue, Madame!... et il l'a grisé!

La Princesse. Sa nièce?...

Tibulle. Non!... le Desperrières... ce gueux de Desperrières!... tandis que je le poursuivais sur la route de Chatou, avec le vieux.... dans un horrible fiacre.... que j'ai battu comme plâtre!...

Geneviève. Le fiacre?...

Tibulle. Non, le vieux!... le précepteur!... que j'ai trainé avec moi chez les deux autres arbitres.... Palmezeaux, qui était.... je ne sais où... et une espèce de marmotte, que j'ai

réveillée... et qui ne me le pardonnera jamais!... Mon procès est perdu!... Donnez-moi un fauteuil.

Le Maréchal. Mais, enfin, ce duel...

Tibulle. A mon retour, brisé, furieux, je n'étais plus un homme, j'étais un lion, un tigre, un... tout ce que vous voudrez... Il me provoquait!... Oh! alors, je l'ai pris par le collet, je l'ai trainé dehors... Il me fallait du sang, et j'en ai eu!... percé de part en part... v'lan!

Létorières, à part. Oh!...

La Princesse. Mais vous?... cette blessure?...

Tibulle. Mon nez?... Le lâche!... il était mort... je m'approche, par pitié... et, se retournant, il me pique traîtreusement.

Létorières, se levant tout-à-coup. Cela n'est pas vrai!

Tibulle. Ah bah!...

(Il reste immobile et la bouche ouverte.)

Létorières. Il vous a dit, à la première botte: „Baron, voilà une mouche, en souvenir de moi... Je te laisse la vie, par égard pour ta soeur!“ C'est alors que vous m'avez percé le bras, en traître!

Le Maréchal. Comment! c'est...

La Princesse. C'est?...

Tibulle, criant. Mais c'est lui!...

Herminie, à part. Imprudent!

Geneviève. Patatras!...

ENSEMBLE.

Air: La belle fille!

Le Maréchal et la Princesse.

En ma présence!

Quelle insolence!

J'aurai vengeance

D'un pareil tour!

Létorières, à part.

Quelle imprudence!

Ma seule chance

S'enfuit d'avance

Et sans retour.

Tibulle.

Quelle insolence!

Dans sa présence,

Je vois d'avance

Un mauvais tour.

Herminie et Geneviève.

Quelle imprudence!

Maudite chance!

Plus d'espérance

Pour notre amour!

Notre amour!

Létorières, à la princesse. Madame...

La Princesse, d'un ton sévère. Pas un mot!... Vous avez trompé ma pitié!... *(Il veut parler.)* Je ne veux rien entendre... Les arbitres, M. Desperrières, n'oublieront pas ce qu'ils nous doivent... et votre mariage...

Tibulle. Avec la bossue!...

La Princesse. Est moins sûr que vous ne pensez!... Sortez!...

(Elle sonne.)

Tibulle, *bas, à Létorières*. Ah! ah!...

Le Maréchal. Le conseil des maréchaux jugera votre conduite.... Un duel!... attaquer un membre de notre famille!...

Tibulle. L'ainé de votre famille!... Ah! ah!...

Herminie, *bas, en passant près de Létorières*. Et s'ils savaient que je vous aime!...

Geneviève, *bas, de l'autre côté*. Ça va mal, mon pauvre Vicomte!

Létorières, *de même*. Ah! j'ai bien peur pour vos 400 livres.

Le Maréchal, *bas, à la princesse*. Voilà de vos bonnes actions!

La Princesse, *à part, en regardant Létorières*. C'est dommage! (*Au domestique, qui entre.*) Préparez-vous à partir pour Chatou, dans un instant.

Tibulle. Ah! ah!... (*À part.*) Tu me paieras mon nez, toi!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Le Maréchal et la Princesse.

Tibulle.

En ma présence! etc.

Bientôt, je pense,

Létorières.

J'en ris d'avance,

Quelle imprudence! etc.

J'aurai vengeance

Herminie et Geneviève.

D'un pareil tour!

Quelle imprudence! etc.

(*La princesse sort à droite, reconduite par Tibulle. Herminie les suit. Arrivée à la porte, elle regarde tristement Létorières, la Princesse se retourne et ils sortent. Létorières fait signe à Mad. Grevin de sortir aussi.*)

Scène IV.

LÉTORIÈRES, LE MARÉCHAL.

Létorières, *qui s'est arrêtée à la porte du fond*. Ah!... A nous deux! maintenant!...

Le Maréchal. En vérité, la Princesse est d'une... (*L'apercevant.*) Encore ici, Monsieur!... (*Lui montrant la porte.*) Vous devez compte de votre conduite aux maréchaux de France.

Létorières, *l'observant*. A vous le premier, Monseigneur, à vous, que la gloire a placé à leur tête ...

Le Maréchal, *modestement*. Jeune homme....

Létorières, *de même*. A vous, dont ils suivront les avis pour rendre la justice.... comme naguère ils suivaient vos traces pour marcher à la victoire.

Le Maréchal, *légèrement ému*. Jeune homme!...

Létorières, *à part*. Ah! tu y mords!... Attends donc! je vais te porter des bottes.... pare-les, si tu peux.

Le Maréchal, sévèrement. Il ne s'agit pas de moi, Monsieur... mais de vous, qui vous êtes battu!...

Létorières. Je l'avoue hautement... je me suis battu.

Le Maréchal. Vous le nieriez en vain... vous êtes blessé.

Létorières, avec émotion. Blessé! Prince, blessé!... parce que j'ai été loyal, généreux... Et, cependant, je l'avoue, quand j'ai vu couler mon sang... à cette idée d'avoir été blessé dans mon premier duel... confus, humilié... je n'ai pas senti la douleur, mais la honte, qui m'arrachait des larmes de rage!... Oui, je pleurais!... quand tout-à-coup un souvenir est venu raffermir ma fierté!...

Le Maréchal, le regardant. Un souvenir?...

Létorières. Le vôtre, grand'homme!... Je me suis rappelé votre retour en France, après avoir perdu la bataille de Rosbach....

Le Maréchal, vivement. Monsieur!...

Létorières. Perdu! je ne crains pas de le dire.... puisque la langue française est si pauvre, qu'elle n'a pas d'autre mot pour exprimer une bataille.... perdue.... Oui, comme moi, trahi, victime d'un piège infâme tendu par Frédéric de Prusse, quand votre générosité endormait votre prudence.... il vous a pris en traître.... Comme le baron.... il vous a battu....

Le Maréchal. Monsieur!...

Létorières. Oui, battu!... puisque la langue française est si pauvre, qu'elle n'a pas d'autre mot pour exprimer qu'il vous a.... battu!... Mais vous, plus grand après le revers que bien d'autres après la victoire, vous emportiez dans votre retraite une telle moisson de lauriers, que Frédéric s'écriait: „Frédéric vainqueur porte envie à la gloire de Soubise vaincu!...” Je dis vaincu, parce que la langue française....

Le Maréchal. Il a dit cela?...

Létorières. Il l'a dit!... (*À part.*) Et d'une!

Le Maréchal. M. de Létorières.... certainement.... ce que je viens d'entendre me flatte beaucoup....

Létorières, à part. Parbleu! je le sais bien.

Le Maréchal, à part. Le diable m'emporte, il m'a fait plaisir!... (*Haut.*) Mais.... mais, enfin, tout cela n'empêche pas que vous n'ayez provoqué....

Létorières, brusquement. Prince de Soubise!... maréchal de France!... rival de Frédéric!... si un audacieux osait l'outrager.... que ferais-tu?

Le Maréchal. Moi!... Permettez....

Létorières. Parle.... héros!... si l'on mettait en doute ta loyauté, ton courage....

Le Maréchal, éclatant. Vive Dieu! M. le Vicomte, halte là!... On a dit que j'étais un mauvais général....

Létorières. Allons donc!...

Le Maréchal. On a imprimé que je n'avais pas d'esprit, que j'étais gauche et ridicule....

Létorières. Allons donc!...

Le Maréchal. Allons donc!... j'en ai ri.... Mais si jamais on attaquait ma loyauté, mon courage!... si l'on prétendait me faire trembler et pâlir, moi, gentilhomme des Rohan....

Létorières. Prince de Soubise!...

Le Maréchal. Maréchal de France!...

Létorières. Rival de Frédéric!

Le Maréchal. Vive Dieu! jeune homme!... je saisis le tronçon de ma vieille épée, brisée à Rosbach, et c'est dans le sang du misérable....

Létorières, vivement. Vous vous battriez!...

Le Maréchal. Aïe!... qu'est-ce que j'ai dit là?...

Létorières. Vous vous battriez!... vous, placé si haut, que l'injure ne saurait vous atteindre.... qui pourriez n'y répondre que par le mépris!... Et moi, pauvre gentilhomme de dix-neuf ans....

Air: Simple soldat, né d'obscurs laboureurs.

Moi, dont l'épée est le seul avenir,

Moi, dont l'honneur est la seule richesse.

Quoi! j'aurais pu me contenir,

Lorsqu'on insultait ma jeunesse!...

Du tribunal des maréchaux,

Puis-je redouter les disgrâces,

Quand j'en appelle à nos vieux généraux....

Quand j'ai pour juge le héros

Dont j'ai voulu suivre les traces?...

(*A part.*) Et de deux!...

Le Maréchal. C'est possible.... mais vous avez eu tort de vous battre, Monsieur.... vous avez eu tort.... Et avec qui, encore?... avec un ami, un parent de ma famille.... un homme que je protège!

Létorières, avec noblesse. Aussi, Monseigneur, l'espoir que je fonde sur la bonté de ma cause.... s'accroît de toute ma confiance dans la haute impartialité de mon juge.

Le Maréchal. A la bonne heure.... mais....

Létorières. Si je tremble, ce n'est pas pour moi: c'est pour mon adversaire.... (*Mouvement du maréchal.*) oui, pour mon adversaire.... parce qu'il a l'honneur d'appartenir à votre maison.... parce qu'un grand cœur comme le vôtre, en combattant ses propres penchans, pousse le scrupule jusqu'à l'injustice.... C'est encore de l'héroïsme, Monseigneur!... héroïsme civil!...

(*S'apprêtant à sortir.*) Et vous ne voudriez pas que personne au monde pût accuser l'illustre guerrier auquel Frédéric portait envie, d'avoir mis ses affections de famille dans la balance de la justice! (*A part.*) Et de trois! (*Il salue le maréchal.*)

Le Maréchal, embarrassé, à part. Diable de petit bonhomme! il m'a tout remué!...

Létorières, au moment de sortir, à part. C'est égal, tu as perdu la bataille de Rosbach!

(*Le maréchal se retourne, il le salue de nouveau et sort.*)

Le Maréchal, tout ébahi. Il m'a parlé avec une chaleur! une conviction!... Et puis, il a raisonné très juste!

Scène V.

GENEVIÈVE, LE MARÉCHAL, ensuite POMPONNE.

Geneviève, rentrant. Mais, non, ce n'est pas vrai.... je n'y étais pas!...

Le Maréchal. Hein?... qu'est-ce que c'est?...

Geneviève. Ah! mon Maréchal.... c'est ce grand imbécille, votre parent, qui soutient...

Le Maréchal. C'est bien, c'est bien.... bonne femme....

Geneviève. C'est que M. de Létorières....

Le Maréchal. Encore lui!... laissez-moi... Voici l'heure, je pars.... (*A part.*) Le diable m'emporte!... il est charmant, ce petit bonhomme!

Pomponne, en dehors. Où est-il?... où est-il?

Geneviève. Le vieux!

Pomponne, rencontrant le maréchal au fond. Ah! mon prince, M. le Maréchal.... rendez-le-moi!

Le Maréchal. A l'autre!... Vous rendre, qui?...

Pomponne. Mais lui.... mon vicomte, M. de Létorières....

Le Maréchal. Eh! allez-vous-en au diable! (*Il sort.*)

Scène VI.

GENEVIÈVE, POMPONNE.

Pomponne, le suivant. Oh! écoutez-moi!...

Geneviève. A qui en avez-vous?

Pomponne. Ah! la femme Grevin!... (*Courant à elle.*) Il est ici, on me l'a dit.... Il n'est pas mort, n'est-ce pas?...

Geneviève. Il est....

Pomponne. Où est-il?... Mais répondez-moi donc!...

Geneviève. Mais dame, si vous parlez toujours!...

Pomponne. Je me tais.... je me tais!... Mais, sa blessure?...

Geneviève. Sa blessure n'est rien....

Pomponne. Dieu soit loué!... Ah! si vous saviez.... depuis ce matin.... depuis ce malheureux combat.... J'étais témoin malgré moi.... je voulais m'y opposer.... ah! bien, oui!... quand j'ai vu mon vicomte se mettre en garde.... quand j'ai aperçu les épées nues.... il m'a pris un éblouissement! mes yeux se sont fermés, et mes pauvres jambes se sont ployées en deux.

Geneviève, indignée. Vieux poltron!... (*Lui essuyant le front.*) Tenez, a-t-il chaud!...

Pomponne, naïvement. C'était mon premier duel.... Et quand il a crié: Je suis blessé.... quand il est tombé évanoui.... les jambes, le coeur, tout m'est revenu.... je me suis jeté sur mon pauvre enfant! j'ai voulu le porter.... impossible!... alors, j'ai appelé au secours.... à la garde!... est-ce que je sais?... j'étais fou!... j'ai couru jusqu'au village voisin chercher du monde.... la voiture qui nous attendait.... notre cocher.... brave homme! comme il pleurait!... et quand nous sommes arrivés sur le champ de bataille, où je l'avais laissé, mon enfant, mon petit vicomte.... parti, enlevé, il n'y était plus!

Geneviève. C'est qu'on l'avait ramené ici.

Pomponne. Ici!... Mais où est-il donc?... mais conduisez-moi.... que je le voie.... que je m'assure....

Geneviève. Mais on l'a chassé!

Pomponne. Hein?... chassé!...

Geneviève. Eh! oui!... son adversaire triomphe.... Moi, je perds la pratique.... Lui, il va être condamné par les maréchaux et jeté en prison....

Pomponne. Je veux y aller avec lui!...

Geneviève. Enfin, sa cousine va être conduite au couvent à l'instant même!...

Pomponne. Au couvent!

Scène VII.

Les Mêmes, HERMINIE.

Herminie, à la cantonnade. Oui, madame la Princesse, tout de suite.

Geneviève, remontant. Et tenez, la voici!

Pomponne. Ah! Mademoiselle!...

Herminie. Pomponne!...

Geneviève. Ah! ma belle demoiselle.... Qu'est-ce donc?... des larmes?...

Herminie. Oui.... Tout est prêt, nous partons.... je ne le verrai plus!... Et cette maudite lettre qu'un valet va porter à Chatou....

Geneviève, la retenant. Qu'est-ce que c'est que ça?

Pomponne. Une lettre!... pour qui?...

Herminie. Pour M. Desperrières.... qu'on menace, s'il ne conclut pas en faveur de mon frère.... qu'on veut séduire par la promesse d'une place.... Est-ce qu'il serait capable....

Geneviève. Il est capable de tout!

Pomponne. Mais lui, Mamzelle.... lui, notre pauvre vicomte?...

Herminie. On doit envoyer de tous côtés sur ses traces.... il est peut-être arrêté!...

Geneviève. Arrêté!...

Pomponne. Oh! j'en mourrai!

Scène VIII.

Les Mêmes, LÉTORIÈRES.

Létorières. Pomponne!

Pomponne et Herminie, jetant un cri. Ah!

Geneviève. C'est lui!

Létorières. Mon bon vieux Pomponne!

Pomponne. Mon enfant!

Geneviève. Que c'est bête de pleurer comme ça!... mon Dieu! que c'est bête!

Létorières, voyant qu'il cherche sa blessure. Quoi? ma blessure?... il s'agit bien de cela!.. quand nous voilà réunis tous les deux....

Pomponne, montrant Herminie. Tous les trois!

Létorières. Herminie!

Geneviève. Tous les quatre!

Herminie, pleurant. Oh! es n'est pas pour long-temps... à présent que vous êtes connu.... qui me défendra?...

Pomponne, de même. Ce n'est pas moi!

Geneviève. Ni moi!

Létorières, les examinant tous. Allons donc! du courage, mes amis, car, voyez-vous, je commence à avoir bonne confiance en moi.... Ce qui m'est arrivé depuis hier.... et ce matin.... et tout à l'heure encore.... l'aventure qui me ramène ici....

Herminie. Quoi donc?...

Pomponne. Quelle aventure?...

Geneviève. Expliquez-vous!

Létorières. J'avais quitté le maréchal... (*S'interrompant.*) qui n'est pas fort... je pourrai même dire qu'il est un peu bè... vu la pauvreté de la langue... En attendant que je pusse me glisser près de vous, en cachette... je gagnais le parc royal... quand, tout-à-coup, au détour d'une allée, je me trouve en présence de deux vieux gentilshommes... deux seigneurs de la cour... fort occupés d'un cheval fougueux qu'un écuyer ne pouvait maîtriser... Un cheval!... moi, qui dès huit ans n'ai pas eu d'autre plaisir, d'autre passion!... Je m'arrête... L'un des gentilshommes... un grand-cordon, ma foi!... me voyant sourire, pendant que le pauvre cavalier se démenait... me demande si je serais plus habile... „Si c'est un défi, lui dis-je, je l'accepte!...”

Pomponne. Ah! mon Dieu!

Herminie. Vous vous êtes exposé...

Geneviève. Laissez donc! c'est un petit diable!

Létorières. Oh! n'ayez pas peur... je ne suis pas un écolier... à cheval, du moins... Au bout de quelques minutes, le rebelle était doux comme un agneau... „Bravo!” me dit alors l'inconnu... le grand-cordon... un beau vieillard, à la figure noble et douce à la fois... „Vous montez à miracle... Qui donc vous a donné des leçons?...” Voilà mon maître, dis-je en montrant le pauvre piqueur tout triste et tout penaud...

Herminie. C'est bien!

Geneviève. Ah! oui, fichtre! c'est bien!

Létorières. „C'est très bien” dit aussi l'inconnu, qui, au regard reconnaissant du piqueur devina mon charitable mensonge... „c'est très bien, Monsieur... Monsieur...” — Létorières, Monseigneur. Il sourit, et se tournant vers son compagnon: „Prenez ce nom-là, mon cher maréchal, lui dit-il... vous m'en ferez souvenir...” Et alors il s'éloigna, en parlant tout bas... et, avant de disparaître, il m'adressa un geste et un sourire si gracieux, que je sentis comme une espérance qui pénétrait dans mon cœur... Car enfin, l'un des deux est un maréchal... un de mes juges, peut-être... et l'autre... Pourquoi causait-il de moi tout bas?...

Air: *C'était Renaud de Montauban,*

Je n'en sais rien... mais je vois tout en beau,

Un avenir plus heureux se révèle

Et je me sens un courage nouveau

Pour entreprendre une lutte nouvelle.

Je veux du sort apaiser le courroux

Et ramener la fortune infidèle:

Dame! elle est femme...

Geneviève.

En c' cas, je réponds d'elle:

Elle s'y laiss'ra prendr' comme nous.

Létorières. Et si je suis riche.... si le rapport des arbitres....

Herminie. N'y comptez plus!... Cette lettre, qui devra être partie, va tout perdre!

Geneviève. Il ne faut pas qu'elle parte!

Létorières. Une lettre?... De qui?

Herminie. De la princesse.... contre vous.... à M. Desperrières.

Létorières. Écrire contre moi!... Mad. de Soubise!... Elle qui m'avait recueilli, soigné, embrasé.... Oh! les femmes!... comme ça change!

Geneviève. Pas moi, toujours!... quand j'aime ou quand j'hais....

Pomponne. Bonne femme!

Herminie. Mais cette lettre!

Létorières. Elle ne partira pas!... confisquée!...

Pomponne. Confisquée.... c'est le mot, parbleu!

Geneviève. Voilà, parbleu!

Herminie. Mais moi!... le carrosse est tout prêt pour m'emmener au couvent.

Létorières. C'est ce que nous verrons, ventrebleu!

Geneviève. C'est ce que nous verrons, ventre.... (Elle s'arrête, puis continue.) bleu!... Bah!...

Pomponne. Bah!

Une Voix, en dehors. Le carrosse de Mad. la maréchale!

Tous. Ciel!

Herminie. Voici la princesse!... nous partons.

Geneviève. Pauvre petite!

Pomponne. Une princesse!... sauvons-nous!

Létorières. Oui, vous.... mais moi!... laissez-moi seul avec elle....

Herminie, avec effroi. Seul!

Létorières, les poussant au fond.

Air: du galop de la Favorite (de Donizetti.)

(A demi-voix.)

Vite! c'est elle

Qui vous appelle!...

Je veux rester:

Seul, je veux lutter

Contre la belle.

ENSEMBLE.

Vite! c'est elle

Qui vous appelle!

Dieu des amours,

Prête-moi ton secours!

Pomponne et Geneviève.

Vite! c'est elle

Qui vous appelle!...

Dieu des amours,

Prête-lui ton secours!

Herminie, à part.

Seul avec elle!

Crainte mortelle!

Dieu des amours,

A toi seul j'ai recours!

(Pomponne et Geneviève sortent au fond, congédiés par Létorières.)

Herminie, à part. Et moi? Ah!...

(Elle n'a que le temps de se jeter derrière la toilette.)

Létorières, revenant. Quant à vous, Herminie.... (Ne la voyant plus.) Ah!... sortie!

Scène VIII.

HERMINIE, cachée, LÉTORIÈRES, LA PRINCESSE.

La Princesse, entrant vivement et parlant à la cantonnade. Je pars pour le couvent....

Létorières, à part, au fond. Je ne peux pas lui parler de la bataille de Rosbach, à elle.

La Princesse. Faites descendre Mlle. d'Hugeon.... qu'elle me rejoigne, et.... (Apercevant Létorières.) Ah! (Létorières se laisse tomber à genoux, sans mot dire.) Monsieur!... Monsieur!... que faites-vous?...

Herminie, à part. A genoux!

Létorières. Grace, Madame, grace pour un malheureux qui n'a pu partir avec votre haine!...

La Princesse. Ma haine!... que vous importe?...

Létorières. Mais, c'est la mort, Madame... après les bienfaits que j'avais reçus de vous.... et qui avaient pénétré mon cœur d'une si douce reconnaissance!...

La Princesse. Vous avez tort, Monsieur.... ces bienfaits ne s'adressaient pas à M. le vicomte de Létorières.... à celui qui a mis en jeu, pour surprendre ma bonté, une ruse indigne d'un gentilhomme!...

Létorières, souriant. Un coup d'épée dans le bras?... Le moyen serait un peu brutal.... et je vous jure....

La Princesse, sévèrement. Sortez!

Létorières, à part. Diable! diable! la princesse n'est pas facile à entamer! (Il salue et va pour sortir.)

Herminie, à part. Oh! elle le renvoie!...

La Princesse, à part. Moi, qui l'aimais déjà.... comme un frère!...

Létorières, revenant brusquement. Eh bien! non, Madame, non.... je ne puis pas partir ainsi, je ne partirai pas!...

La Princesse, effrayée. Monsieur!...

Létorières. Sonnez! appelez vos gens, votre mari!... ça m'est égal! ma liberté, mes jours, qu'on me les prenne!... j'y consens.... Qu'en ferais-je, à présent que vous me chassez?... Mais, votre estime, je la veux, il me la faut!... et mieux encore!...

La Princesse. Eh! mais... (*A part.*) Quel feu!...

Létorières. Oui, je l'avoue, je vous ai trompée... je vous ai caché un nom qui vous était odieux... pour vivre auprès de vous... un jour, une heure, un instant!... pour obtenir un de ces regards... que j'aurais payés de toute ma fortune!... (*A part.*) si j'en avais une.

Herminie, à part. Ah! mon Dieu!

La Princesse, un peu émue. Qu'est-ce à dire, Monsieur? En vérité, ce langage....

Létorières. Il me perd, je le sais!... mais, du moins, vous ne refuserez pas votre pitié au malheureux qui ne s'est échappé de son collège que pour se rapprocher d'une princesse....

Herminie, à part. Mais c'est indigne!...

La Princesse. Une princesse?...

Létorières. Que j'avais vue un jour... si belle... la plus belle, dans cette foule brillante qui remplissait la chapelle de Versailles!...

La Princesse, à part. Il se pourrait!

Létorières, continuant. Une grande dame, au port de reine, dont j'avais emporté l'image, et qui troublait mes rêves d'écolier....

Air: de Bérat.

Chaque nuit, je la revois,

Cette fée enchantresse,

Dont l'aspect répand l'ivresse

Dans tous mes sens à la fois...

C'est vous, Madame, vous-même!

J'ose vous parler d'amour,

Vous me répondez: Je l'aime!...

(*La princesse le regarde.*)

Mais, hélas! cruel retour!

Tout cela n'est qu'un mensonge

Qui finit quand vient le jour;

Tout s'enfuit avec le songe,

Tout! excepté mon amour!

Mais vous protégez Tibulle... c'est à lui que je devais votre haine.... Oh! alors, j'ai cherché un prétexte pour me venger de cet imbécille de baron... et ma vengeance est écrite en plein... au milieu de son visage!...

La Princesse, vivement. Quoi! c'est pour moi que vous êtes....

Létorières. Blessé... et cela m'a porté bonheur... puisqu'évanoui je devais me réveiller auprès de vous!

La Princesse, à part, avec entraînement. Il est charmant! (*Attendri.*) Mais, asseyez-vous donc.... votre bras doit vous faire souffrir!...

(*Herminie se montre un peu et fait des signes à Létorières, qui ne la voit pas.*)

Létorières. Oh! le mal n'est pas là, Madame.... (*La main sur son coeur.*) il est ici!... et vous seule.... (*Apercevant Herminie et à part.*) Ciel! nous sommes trois!

La Princesse. Moi seule?... bien vrai?...

Létorières. Oh! je vous jure!... (*A part.*) Diable! c'est très gênant.... cette petite!... Il y a des momens où.... on ne sait pas....

La Princesse. Moi seule.... et une autre....

Létorières, balbutiant. Que voulez-vous dire?

La Princesse. Une autre, que vous aimez.... que vous épouserez.... Ah! vous vous troublez!...

Létorières. Non.... je ne crois pas....

La Princesse, l'observant. La nièce de Desperrières, Phœbé.

Létorières, vivement. Phœbé!... Mais elle est affreuse!... mais elle est bossue!... moi, l'épouser!... jamais!... Il m'en coûtera deux millions, peut-être.... c'est quelque chose.... c'est gentil.... (*Avec passion.*) Oh! si elle était jolie, séduisante comme.... (*Il indique Herminie, la princesse le regarde; il reprend, en revenant à elle.*) comme vous!... (*La princesse se détourne avec émotion.*) Si elle avait ce charme qui entraîne.... ces yeux si doux.... cette grace.... (*Même jeu.*) que vous avez!...

La Princesse. Assez! assez!... C'est bien, Vicomte.

(*Elle lui tend la main, qu'il saisit.*)

Létorières, lui baisant la main. Princessel!...

La Princesse, avec douceur. Cet amour est une folie.

Létorières. Une folie!

La Princesse, à part. C'est égal, ça fait plaisir....

Herminie, à part. Oh! comme j'ai bien fait de rester!...

La Princesse, vivement. Mais, j'y pense!... vous allez m'en vouloir, me détester.... Pressée par le baron, je viens de vous ruiner, peut-être!... J'ai écrit à Desperrières.... Maudite lettre!

Létorières, la montrant. La voici.

La Princesse. Ma lettre! Comment se fait-il....

Létorières. Je la tiens de.... (*Mouvement d'Herminie.*) de votre coureur, à qui je l'ai arrachée.... Ne la déchirez-vous pas?...

La Princesse, la déchirant. Vous en doutez?... quand je vous écoute!... quand je ne regrette plus rien de ce que j'ai fait pour vous!...

Létorières, s'oubliant. Plus rien!... pas même ce baiser si doux, qui a effleuré mon front.... là.... en rêve?

Herminie, à part. Un baiser!...

La Princesse. Vous ne dormiez pas?... Ah! c'est mal!

Létorières. Vous le regrettez?... Je suis prêt à....

Air: Puisque nous sommes au bal.

La Princesse, minaudant.

Eh! mais, il en est capable!

Létorières, avec feu. **Létorières, à part, s'oubliant.**
 Oui, là, sur ce cou si blanc! Quelle ivresse!
La Princesse, tout en s'approchant. Là, pour la première fois,
 chant. Embrasser une princesse!...
 Non, non; soyez raisonnable.... *(Au moment de l'embrasser, il aperçoit tout-à-coup d'Herminie.)*
(Herminie redouble ses signes.) **Létorières, à part.** Ah! quel malheur d'être trois!
 Bon! à l'autre, maintenant! Quel dommage d'être trois!
La Princesse, tendant le cou.
 Je refuse....
(A part.) Oh! ma foi!... dans l'intérêt général....
(Il se décide, va embrasser la princesse. Herminie s'élance et paraît.)

La Princesse. Ciel!
Herminie, très émue. J'accours à l'instant, pour vous dire.... pour.... parce que.... *(Vivement.)* Le carosse est prêt.... je retourne au couvent!... *(Bas, à Létorières, en passant à droite.)* C'est affreux!

La Princesse. Entrer ainsi!... cela ne se fait pas.... Monsieur me parlait....

Létorières. Et Mademoiselle m'a coupé la parole!

Scène IX.

Les Mêmes, TIBULLE, DESPERRIÈRES, POMPONNE, GENEVIÈVE.

Tibulle, triomphant. Le voilà! le voilà!...

La Princesse. Qui donc?..

Tibulle. Maître Desperrières!... Mon procès est gagné!

Létorières. Gagné!...

Tibulle, l'apercevant. Encore ici?... Tant mieux!... je vais jouir de mon triomphe.... Mon nez est vengé!

(Desperrières paraît, l'air grave et empesé.)

Létorières, consterné. Il a gagné!...

Herminie, à demi-voix. Oh! maintenant, cela m'est bien égal.

Pomponne, suppliant. Monsieur....

Desperrières. Silence, bonhomme!... Impassible et discret, comme la loi!

Geneviève. Dites-nous si le petit....

Desperrières. Arrière, bonne femme!... je ne vous connais pas!

Tibulle. Silence!

Létorières, à part. Plus d'espoir!

Tibulle. Laissez parler Thémis... (*Regardant Létorières, et bas.*) dégrisée!... (*Bas, à la princesse.*) Votre lettre l'aura retourné comme un gant.

La Princesse. Ma lettre!...

Desperrières, *humblement, à la princesse.* Je viens vous annoncer, Princesse, que le tribunal arbitral a prononcé sa sentence.... et a reconnu bons et légitimes....

Tibulle, *trionphant.* Allons donc!...

Desperrières, *continuant.* Les droits du vicomte de Létorières.

La Princesse et Herminie. Il se pourrait!

Geneviève et Pomponne. Bravo!

Létorières. J'ai gagné!...

Tibulle, *tombant sur une chaise.* Ah!...

Desperrières. Ma conscience ne chancelle jamais.

Geneviève, *à part.* Oh! jamais!...

Tibulle, *s'élançant.* Mais si!... mais si!... C'est une trahison!... c'est un guet-a-pens!... (*A Desperrières.*) Mais la lettre!... la lettre!...

Desperrières. Qu'elle lettre?...

Tibulle, *à demi-voix.* Par laquelle on vous annonçait votre entrée au Parlement, si je gagnais!...

Desperrières, *vivement.* Au Parlement?...

Tibulle, *criant.* La lettre!...

Létorières, *la montrant, en morceaux, sous les pieds de Tibulle.* Vous êtes dessus, cousin.

Tibulle, *ramassant les morceaux.* Hein?... C'est!... Ah!... Mais qui donc?... (*Herminie lui montre la princesse, qui baisse les yeux.*) Bah!... elle aussi!... Vous quoque, princesse?

Desperrières, *à part.* Une charge de conseiller!... Si j'avais su!... (*Haut.*) On prouve ainsi son indépendance aux ennemis du Parlement Maupeou.

Tous, *excepté Tibulle.* C'est bien!...

Geneviève. Oh! oui, fichtre! c'est bien!...

Desperrières, *la repoussant.* Bonne femme! je ne vous connais pas.... (*Aux autres.*) Voilà comme nous sommes tous.

Tibulle. Mais je suis trahi!... ruiné!... dépouillé!... dévalisé!... et Monsieur empoche deux millions!

Létorières. Que je n'accepte pas.

Tibulle. Ah bah!

Tous. Qu'entends-je?...

Létorières. Je n'accepte pas.

Tibulle. Quoi!... vrai?... vous... (*Avec explosion.*) Il est charmant!... il est charmant!... J'accepte, moi!

Pomponne. Cette fortune....

Létorières. Je cède, je rends tout... (*Tibulle lui tend la main.*) à Mademoiselle.

Herminie. A moi!...

Tibulle. Qu'est-ce que cela veut dire?

Létorières. Cela veut dire que Mademoiselle n'ira pas au couvent... qu'elle est libre de se choisir un mari... qu'elle aura une dot...

Herminie, les larmes aux yeux. Non... c'est impossible... Gardez-la, Monsieur... Je ne dois pas accepter votre unique bien... car je ne puis vous le rendre, en le partageant avec vous... qui n'êtes pas libre!

Pomponne. Comment?...

La Princesse, à part. Ciel! elle sait...

Geneviève. Pourquoi ça?...

Létorières, regardant la princesse. C'est juste... Je l'avoue... d'autres engagements...

Desperrières, à part. Parbleu!...

Tibulle. Eh! oui! Phœbé... la nièce de... de la conscience, qui ne chancelle jamais.

Desperrières. Baron d'Hugeon!

La Princesse. Vous vous trompez... C'est moi qui marierai la nièce de M. Desperrières.

Desperrières. Madame... je... certainement... (*A part.*) Oh! pourvu qu'elle soit placée!...

(*Jusqu'à la fin de la pièce, jeu de scène entre Geneviève, qui recule toujours, et Desperrières, qui se rapproche d'elle et lui donne de petits coups sur le bras, en cachette.*)

Létorières, regardant la princesse en soupirant. Oh! ce n'est pas cela, Madame... Un autre amour...

La Princesse, bas, et gaiement. Taisez-vous!... Je ne vaudrais pas deux millions... (*Haut.*) Épousez Herminie... (*Herminie fait un mouvement.*) Je le veux!...

Geneviève. Oh! oui...

Pomponne. Ma belle demoiselle!...

Tibulle. Allez! allez toujours!... Je vous trouve gentils, je vous trouve à croquer, palsambleu!... de croire que j'y consentirai... que le maréchal y consentira!... Cet excellent maréchal, mon ami, mon protecteur!... C'est lui qui me rendra justice, et je vais... Le voici!

Scène X.

Les Mêmes, LE MARÉCHAL.

Le Maréchal, d'une voix forte. Tibulle Ménélas, baron d'Hugeon, rendez-vous à la Bastille!

Tibulle. Plait-il?...

Desperrières, riant. Le baron! Eh! eh! eh!...

Le Maréchal, à Tibulle. Tout le monde a été d'accord, pour vous condamner.

Tibulle. Moi!... Mais il m'a insulté!...

Le Maréchal. Tout le monde a été pour M. de Létorières.

Tibulle. Mais il m'a jeté son gant!..

Le Maréchal. Tout le monde....

Tibulle. Mais c'est une horreur!...

Le Maréchal. Sur les conclusions de M. le maréchal de Richelieu, qui était avec le roi, dans le parc, quand M. le vicomte a dompté ce cheval fougueux.

Létorières. C'était le roi!...

Tibulle. Le roi aussi!... Il a mis Sa Majesté dedans!

(Il remonte.)

Le Maréchal, à Létorières. Oui, le roi, qui a été enchanté de vous, et qui s'est écrié: Il est charmant!

Tibulle. Le roi a dit....

Geneviève. Comme moi!

Pomponne. Comme moi!

Le Maréchal. Comme moi!

Desperrières. Comme moi!

La Princesse, à part. Comme moi!

Herminie, tendant la main à Létorières. Comme moi!

Tibulle, furieux. Et comme moi!... Je l'ai dit aussi!... je l'ai dit deux fois!... Je suis piqué!

Pomponne, souriant. Dame! ça se voit.

Tibulle. Hein?... (Portant la main à son nez.) Ah!...

Létorières, à Tibulle. Aussi, je veux vous être agréable en quelque chose.... Comme il n'est pas convenable qu'un gentilhomme se rende à la Bastille dans son carrosse.... j'ai là, à mes ordres, Sicard, le cocher.... (Insistant sur chaque mot, comme Tibulle.) Sicard!... 144!...

Tibulle. J'entends bien!... Sicard!... 144!

Létorières. Ce sera sa dernière course.... car, dès demain, Sicard sera mon premier cocher....

Geneviève, pincée par Desperrières. Aïe!...

(Desperrières reprend son air grave et salue le maréchal, qui le regarde.)

Létorières, continuant. Et Madame Grevin aura la four-niture de ma maison.... Pomponne devient mon intendant.... Je ne veux voir autour de moi que des heureux.... (Au maréchal et à la princesse.) et des amis!

La Princesse. Oui, des amis.... (Bas.) et rien de plus!...

Létorières, à part. Parbleu!... Le héros l'a échappé belle!

CHOEUR FINAL.

Air de la fille de Jacqueline.

Quel destin prospère,
Quand, fait pour charmer,

On joint l'art de plaire
Au bonheur d'aimer !

Létorières.

Air: *Gentille ouvrière.*

Pour avoir richesse et bonheur,
J'ai tout séduit... celle que j'aime,
Bourgeoise, cocher, rapporteur,
Duchesse, prince, le roi même !...

(Montrant le public.)

Mais voilà mon juge suprême :
J'attends, en tremblant, vos arrêts,
O vous, en qui je me repose...
Je voudrais avoir, sans regrets,
Perdu mes deux premiers procès,
Pour gagner ma dernière cause !

REPRISE DU CHOEUR.

Quel destin prospère, etc.

FIN.

Répertoire du théâtre français à Berlin. gr. 8. 1842—43.

[Berlin, Schlesinger.]

Deuxième Série.

No. 1—6. [Contenant 8 pièces.] Pr. 1 thr.		Sgr.
1. UN MARIAGE A ROMPRE, comédie-vaudeville par Fournier.		5
2. UN MONSIEUR ET UNE DAME, comédie-vaudev. par Xavier etc.		5
— MÛROPE, tragédie en 5 actes, par Voltaire.		5
3. LA MARQUISE DE SÈNNETTERRE, comédie par Mélesville.		7½
4. RENAUDIN DE CAEN, comédie-vaudeville par Duvert.		7½
5. RODOGUNE, tragédie en cinq actes, par Corneille.		7½
— L'HUMORISTE, proverbe-dramatique par Leclercq.		2½
6. LE PARASITE OU MÉDIOCRE ET RAMPANT, comédie par Picard.		7½
No. 7—12. [Contenant 8 pièces.] Pr. 1 thr.		
7. UNE CHAÎNE, comédie en 5 actes, par Scribe.	[in 18. 3 gr.]	7½
— L'HOTEL GARNI OU LA LEÇON SINGULIÈRE, par Désaugiers.		5
8. LES GANTS JAUNES, vaudeville par Bayard.		5
9. LE DÉPIT AMOUREUX, comédie par Molière.		7½
— LA MANIE DES PROVERBES, proverbe-dramatique par Leclercq.		5
10. UN SECRET, comédie par Bayard.		7½
11. TIRIDATE OU COMÉDIE ET TRAGÉDIE, par Fournier.		5
12. LA CALOMNIE, comédie en 5 actes, par Scribe.		7½
No. 13—18. [Contenant 8 pièces.] Pr. 1 thr.		
13. LE BON MOYEN, comédie-vaudev. p. Leuven.		5
14. LORENZINO, drame en 5 actes, par Alex. Dumas.		10
15. LES DEUX VOLEURS, comédie par Leuven et Brunswick.		5
— HORACE, tragédie en 5 actes, par Corneille.		7½
16. L'AMBITIEUX, comédie en 5 actes, par Scribe.		7½
17. VATEL OU LE PETIT FILS D'UN GRAND HOMME, par Scribe.		5
— INDIANA ET CHARLEMAGNE, vaudeville p. Bayard.		5
18. LES MÉMOIRES DU DIABLE, comédie par Arago et Vermond.		10
No. 19—24. [Contenant 8 pièces.] Pr. 1 thr.		
19. OSCAR OU LE MARI QUI TROMPE SA FEMME, comédie p. Scribe. [3 gr.]		5
20. LE TYRAN D'UNE FEMME, comédie-vaudeville par Bayard.		5
21. LA CHANOINESSE, comédie-vaudeville par Scribe.		5
— Mme. SORBET OU UN PEU D'AIDE FAIT GRAND BIEN, par Leclercq.		5
22. LES PREMIÈRES ARMES DE RICHELIEU, par Bayard et Dumanoir.		7½
23. L'ANGE DANS LE MONDE ET LE DIABLE A LA MAISON, par Courcy.		7½
24. ANDROMAQUE, tragédie en 5 actes et en vers, par Racine.		5
— L'HOMME PROPOSE ET DIEU DISPOSE, OU LE PASSAGE ET L'ENTERREMENT, proverbe-dramatique par Leclercq.		5
No. 25—30. [Contenant 8 pièces.] Pr. 1 thr.		
25. CLÉMENCE, OU LA FILLE DE L'AVOCAT par Mad. Ancelot.		7½
26. GEORGE DANDIN, comédie en trois actes, par Molière.		5
27. LA NUIT AUX SOUFFLETS, comédie par Dumanoir et d'Ennery.		7½
28. LE FILS DE CROMWELL, OU UNE RESTAURATION, coméd. p. Scribe.		10
29. FAUTE DE S'ENTENDRE, comédie par Duveyrier.		7½
— LE PROTÉGÉ, comédie par Rosier.		7½
30. SHAKESPEARE AMOUREUX, comédie par Duval.		7½
— TOUTLEMONDIANA, OU CHOIX DE CALEMBOURG, LAZZIS etc.		7½
No. 31—36. [Contenant 8 pièces.] Pr. 1 thr.		
31. LE VICOMTE DE LÉTORIÈRES, comédie-vaudeville p. Bayard.		10

[Deux nouvelles pièces par mois.]

La 1. Série du Répertoire contient 250 pièces, dont le programme se distribue gratis. Le prix de la Série de 6 No. est 1 thr., les pièces se vendent séparément à 5—10 Sgr.